



SINP
Système d'Information
de l'Inventaire du Patrimoine naturel



Journées du SINP 2022

Programme des ateliers du 8 mars

9h – 10h : Les données, pour quoi faire ?

De la donnée élémentaire aux indicateurs...

Depuis plus d'une quinzaine d'années, les acteurs de l'Inventaire du patrimoine naturel partagent et échangent des données en s'appuyant sur l'organisation et les outils proposés par le SINP. Un gros effort a été fait sur les données d'observations et de suivi des espèces et les référentiels qui y sont associés. L'INPN compte aujourd'hui près de 100 millions de données d'observations qui lui sont transmises par les acteurs du SINP et la 15^{ème} version de Taxref et sa base de connaissance associée ont été publiées et diffusées récemment.

Depuis peu, d'autres thématiques émergent notamment celles des données relatives aux habitats avec les premières remontées de données dans l'INPN et le déploiement du programme CARHAB.

Dans le cadre de la mise en œuvre des politiques publiques liées à la surveillance et à la préservation de la biodiversité, les usages de ces données se sont multipliés, allant du porté à connaissance à la construction d'outils de synthèse et d'aide à la décision.

Les données d'observation ne sont plus suffisantes...

Pour répondre à ces usages, les données du SINP sont maintenant de plus en plus souvent combinées avec d'autres types de données : espaces naturels, occupation du sol, données bioclimatiques, pressions... Les techniques d'analyse se sont également complexifiées (construction d'indicateurs, modélisation, ...). A titre d'exemple, les partenaires du GEO BON ont, à l'image des variables essentielles climatiques, élaboré un ensemble de variables relatant un état ou une tendance de la biodiversité. Elles sont modélisées à partir de données brutes issues de l'observation ou d'autres types de données (images satellitaires...) et elles visent à assurer un suivi mondial en réponse aux changements globaux.

Afin d'apporter des éléments décisionnels aux porteurs de politiques publiques et collectivités, les Observatoires de la Biodiversité produisent des indicateurs à partir de ces données élémentaires, de ces variables d'états ou de tendance.

Quelles données pour quels usages ?

L'objectif de l'atelier est de définir à partir d'exemples ou de l'expérience des participants quelles sont ou seraient les données à partager (données élémentaires, variables d'état ou de tendance, indicateurs...) en fonction des usages (suivi de population, état de la biodiversité, impacts du changement climatique, suivi des zoonoses...).

Intervenant·e·s :

[Isabelle WITTE](#), Chef de projet "Analyse de données", PatriNat

[Frédéric VEST](#), Chef de l'équipe "Données", PatriNat

10h – 11h : Les données de sciences participatives dans le SINP

Les données de sciences participatives sont hétérogènes. Le gradient de quantité d'information au sein de ces données est étendu et dépend beaucoup de la nature du processus de collecte. Il peut être opportuniste, et ne compter que peu de données de contexte, ou à l'opposé être très cadré, standardisé et basé sur une stratégie d'échantillonnage définie. Dans ce cas, les données perdent tout leur intérêt si les informations de contexte qui leurs sont propres ne sont pas connues. A ceci s'ajoute le fait que la résolution taxonomique de ces données peut être propre au projet de sciences participatives même. Enfin, la donnée elle-même peut être indissociable ou même dérivée de fichiers médias qui sont l'objet même de la collecte protocolée. Pour ne pas dénaturer de telles données dans un système d'informations tel que le SINP et pour s'assurer que les possibles évolutions du protocole et potentielles déclinaisons sectorielles ou territoriales restent indissociables des données, il faut donc soit également stocker les informations propres au protocole de collecte, soit stocker dans le SINP un lien vers la source de données, lorsque celles-ci sont maintenues, gérées et servies par un tiers. Quelle que soit la solution choisie, un tel ensemble de caractéristiques impose la mise en œuvre d'un ensemble de méthodes et de règles communes propres aux données de sciences participatives.

Intervenant :

[Grégoire LOIS](#), Directeur adjoint de Vigie-Nature / datamanager, PatriNat

11h – 12h : L'habilitation des plateformes régionale : partage d'expérience

Cet atelier a pour objectif de présenter les retours d'expérience suite à l'habilitation des plateformes régionales d'Ile-de-France et d'Occitanie, par la DRIEAT Ile-de-France et la DREAL Occitanie, en lien avec les partenaires du SINP dans ces régions.

Après une brève présentation de chacune des deux démarches, à l'occasion de laquelle chacun pourra poser ses questions, il vous sera proposé d'échanger sur l'intérêt de l'habilitation pour les plateformes régionales, ainsi que sur les pistes d'amélioration qui pourraient être proposées pour optimiser la procédure.

Intervenantes :

Cécile DASSONVILLE, Chargée de mission connaissance et gouvernance scientifique, DREAL Occitanie / Direction Écologie / département Biodiversité

Magali GIRARD, Chargée de mission nature, DRIEAT Ile-de-France, Service nature et paysage

14h – 15h : La mise en place des listes de sensibilité régionale : partage d'expérience

Les données sensibles sont une exception au partage de connaissance qui se fait au nom de l'intérêt général. Elles sont définies en référence à l'article L.124-4 du Code de l'environnement, comme des données particulières qui ne doivent pas être largement diffusées pour éviter de porter atteinte aux éléments qu'elles concernent. La méthodologie de caractérisation des données sensibles a été établie dans le cadre d'un groupe de travail national dédié du SINP en 2014.

L'évaluation de la sensibilité d'une donnée d'espèce s'appuie sur plusieurs critères (risque d'atteinte volontaire, sensibilité intrinsèque de l'espèce, effet de la diffusion de l'information) qui permettent d'appliquer des degrés de sensibilité plus ou moins forts se traduisant par un floutage de la localisation géographique des données pour la diffusion publique.

En Nouvelle Aquitaine, les thématiques flore-fonge-habitats naturels et faune sont réparties sur 2 pôles : respectivement le CBNSA et FAUNA. Chaque pôle a établi sa propre liste de données sensibles qui a été validée par le CSRPN.

Cet atelier consistera à présenter l'implémentation de la méthode d'évaluation pour constituer les listes de sensibilité en Nouvelle-Aquitaine, de présenter les différentes étapes du processus et d'échanger sur les choix réalisés ainsi que sur les perspectives qui se dessinent dans le cadre de l'ouverture des données (open data).

Intervenant·e·s :

[Joana PERRODIN](#), Chargée de mission référentiels et bio-évaluations, FAUNA/Université de Bordeaux

[Paul FROMAGE](#), Chef de projet Système d'Information, FAUNA/Université de Bordeaux

Grégory CAZE, Directeur scientifique, CBN Sud Atlantique

15h-16h : Géodiversité : comment renforcer la thématique dans le SINP et sa prise en compte dans les politiques publiques ?

Les données de géodiversité dans le SINP sont actuellement principalement issues de programmes de synthèses. Elles s'appuient d'une part sur un programme de connaissance national (l'Inventaire national du patrimoine géologique), et d'autre part sur des programmes de protection ou de gestion du territoire : les arrêtés préfectoraux, qu'ils soient dits de listes ou de protection de géotope, ainsi que les données informatives sur les Géoparc français disponibles au sein de la base des espaces protégés de l'INPN.

Or, le périmètre du SINP comprend plusieurs classes d'information : les données d'observation et de suivi, les données synthétiques ou agrégées, les données descriptives, les données de références et les métadonnées. De ce fait, un nombre plus important de données géologiques du patrimoine naturel pourraient être partagées dans le cadre du SINP par rapport à la situation actuelle.

Cet atelier a pour ambition d'échanger sur ces données « fantômes » afin d'en faire un premier recensement et de discuter de comment leur partage pourrait renforcer la prise en compte de la géodiversité dans les politiques publiques sur l'environnement.

Intervenant·e·s :

[Grégoire EGOROFF](#), Chef de projet « INPG », PatriNat & CR2P

Gaëlle GUYETANT, Chargée de missions - Patrimoine géologique, CEN Hauts-de-France

16h-17h : Les habitats terrestres et marins dans le cadre du SINP : point d'étape et prochains jalons

Lors de cet atelier, différents chantiers relatifs aux habitats (terrestres et marins) dans le cadre du SINP seront présentés, dans la lignée du séminaire national de 2020 et du GT "gestion, affichage et diffusion des données habitats" du SINP qui s'est réuni en 2021.

En particulier, les points suivants seront abordés :

- Mise à jour du standard occurrence habitats (SOH)
- Rendus du GT du SINP concernant la gestion, l'affichage et la diffusion des données habitats
- Bilan et nature des données actuellement bancarisées à PatriNat

Cet atelier est avant tout l'opportunité d'échanger autour de la thématique des habitats, en abordant notamment ses spécificités et les difficultés qui se posent pour faire mieux connaître et diffuser cette thématique, dans la mesure où ce sujet devient de plus en plus prégnant dans les politiques publiques de conservation de la nature comme en atteste la récente création d'un nouvel outil de protection (les APHN).

Intervenant·e·s :

[Yorick REYJOL](#), Chef de l'équipe "Écosystèmes et réseaux", PatriNat

[Lucille BILLON](#), Chargée de mission "Géomatique et habitats", PatriNat

[Vincent GAUDILLAT](#), Coordinateur de la cellule "Habitats", PatriNat

[Salomé ANDRES](#), Chargée de mission « Référentiels et expertise sur les habitats marins », PatriNat